

POLITIQUE. Anniversaire aujourd’hui de l’ancien président de la Commission européenne.

Delors, 90 ans et toute sa rage

Paradoxe : le nouveau Citoyen d'honneur de l'Europe (le troisième après Monnet et Kohl), est soudain invoqué face à la crise grecque par François Hollande qui n'avait cessé de l'ignorer.

Jacques Delors va bien. Il éprouve quelques difficultés à se déplacer, après une opération à la hanche, l'année dernière. Mais il a conservé intacte sa passion de l'Europe, et sa volonté de suivre son évolution au plus près : « Il ne cesse de nous demander des notes, témoigne Yves Bertoncini, directeur de l'institut Jacques-Delors. C'est un autodidacte. Il n'aime pas surveiller les sujets, il veut les maîtriser en détail. »

La passion, elle s'est à nouveau exprimée lorsqu'il a été distingué du titre de Citoyen d'honneur de l'Union – troisième seulement à ce titre, après Jean Monnet et Helmut Kohl. C'était le 27 juin, à l'issue d'un Conseil européen de crise sur la Grèce... « J'enrage », écrit Delors dans un



« Il faut refonder cette union économique et monétaire ». Photo AFP

François Hollande veut plus d'Europe

Il faut une « avant-garde » à l'Europe, davantage intégrée autour de l'euro, affirme François Hollande dans *Le Journal du Dimanche*. Il y reprend les propositions avancées le 14 juillet, en réponse à la crise grecque : un gouvernement économique de la zone euro, dotée d'un budget spécifique et d'un parlement « pour en assurer le contrôle démocratique ». Son Premier ministre a aussitôt esquissé les contours de cette

avant-garde, désignant « la France, l'Allemagne, l'Italie, les pays fondateurs ». Son ministre de l'Économie avait pointé, mercredi, un préalable à cette relance : de nouveaux transferts de souveraineté de la nation vers l'Europe. « La France y est prête », affirmait Emmanuel Macron, ce que François Hollande n'a pas évoqué, ni hier, ni le 14 juillet. À noter que le président du Conseil Donald Tusk a déjà dit son refus.

communiqué de remerciement, regrettant une Europe qui s'éloigne de ses valeurs. Il récidivait hier dans *le Journal du dimanche* : « Ce système n'est plus gouvernable. Il faut refonder cette union économique et monétaire. »

Hollande-Delors : la rupture en 1994

Son prestige et son autorité en Europe sont intacts. Jean-Claude Juncker, comme tous ses successeurs à la présidence de la Commission, est venu le consulter. Et il se réclame de son exemple quand il bouscule « l'égoïsme » des gouver-

nements sur l'accueil des réfugiés.

En France, il en va autrement. François Hollande lui fut longtemps proche, jusqu'à la précampagne présidentielle de 1994 – brutalement interrompu par l'intéressé. Leur dernier contact daterait d'il y a deux ans, pour un déjeuner à l'Élysée. En évoquant fin décembre 2012 devant Jacques Delors ce président qui se réclame de son héritage européen, il répondit, glacial : « Ah bon ?.... Très bien. »

« Écoutons Jacques Delors », affirme cependant le président français, il est vrai sollicité par le *JDD*. C'est sur son idée d'une « avant-garde » qu'il s'appuie pour relancer le projet d'un « gouvernement économique ».

L'anniversaire de Jacques Delors a été fêté hier en petit comité. Mais à la fin de l'année est organisé un grand colloque à Bruxelles. À voir si l'avant-garde a entretemps avancé. Et si François Hollande y assiste...

FRANCIS BROCHET

AGRICULTURE

Crise des éleveurs : mieux vaut « consommer patriote »

Face à la crise de l'élevage, François Hollande a fait appel au patriotisme des consommateurs, samedi lors de son passage sur le Tour de France. Le Président a invité les Français « à manger les produits de l'élevage français ».

Pour que les consommateurs fassent leurs courses en connaissance de cause, François Hollande a annoncé la mise en place « dès lundi » d'un label « Viandes de France ». En fait, ce label existe déjà depuis début 2014, lancé en réaction au scandale de la viande de cheval et garantissant une viande issue d'animaux nés, élevés, abattus, découverts et transformés en France. Mais le logo bleu blanc rouge en forme d'hexagone est resté étonnamment discret dans les rayons.

Les grandes surfaces sont accusées d'être en partie responsable de la crise actuelle, à cause de la guerre des prix. François Hollande leur a demandé samedi d'offrir un meilleur prix aux éleveurs en détresse. « La grande distribution a joué le jeu extrêmement dangereux des prix bas, les industriels s'y sont pliés et aujourd'hui, c'est la catastrophe », affirme Jean-Pierre Fleury, président de la fédération nationale bovine (FNB).



Déjà vendredi dernier, Stéphane Le Foll, ministre de l'Agriculture, avait mis en avant le label « Viandes de France ». Photo DR

», affirme Jean-Pierre Fleury, président de la fédération nationale bovine (FNB).

Dégringolade des cours

Le 17 juillet, les acteurs de la filière étaient engagés à revaloriser les prix d'achat de la viande de bovine de 5 centimes par semaine. Le compte n'y est pas : à peine 7 centimes ont été gagnés en un mois.

Pour Thierry Desouches, la grande distribution a pourtant pris ses responsabilités : « Système U a fixé des prix minimaux en dessous desquels nous n'achetons pas : 54 centimes pour le litre de lait et 1,40 € le kilo de viande fraîche de porc. » Tout en reconnaissant que les agriculteurs n'en profitent pas dans un contexte de « dégringolade des cours » et de manque de compétitivité : « L'Allemagne produit une viande de porc à un coût très inférieur à celui des producteurs français. Les abattoirs emploient du personnel roumain ou hongrois payé aux conditions de leur pays. »

Dans ces conditions, comment s'étonner que la marque Cochonou, prise pour cible sur la caravane du Tour de France par des agriculteurs, se fournisse en partie en Allemagne pour ses saucissons ?

LUC CHAILLOT

EN BREF

POLITIQUE

Le Maire hué par les anti-mariage gay... et fier

Le député Les Républicains de l'Eure, Bruno Le Maire, affirme dans le *JDD* être « fier » d'avoir été hué par les opposants à l'ouverture du mariage aux couples homosexuels. « J'ai ressenti de la fierté quand j'ai été hué pour mes convictions », affirme Le Maire. Oui je crois au mariage homosexuel, oui je crois que l'amour homosexuel vaut l'amour hétérosexuel. »

Manuel Valls et les intermittents à Avignon

Le Premier ministre Manuel Valls a rencontré hier à Avignon les syndicats et employeurs du spectacle à la préfecture du Vaucluse, un an après la grève des intermittents qui avait en partie compromis les festivals de l'été. Il avait alors lancé une concertation.